

L'Echo du Bôchaine

Mairie de Saint-Julien-en-Beauchêne

Été 2013

Mot du maire

Chers habitants,

Samedi 8 juin j'ai célébré mon 10^{ème} mariage à la mairie. Celui de Gabriel et Léa qui vous parlent de leur mission en fin de journal. Quelle joie et quel plaisir de voir un mariage heureux (même pluvieux) avec du monde joyeux dans les rues de Saint-Julien.

Grâce à cette cérémonie, en quittant un instant nos petits soucis quotidiens de Saint-Julien, je veux rendre hommage à tous ces anonymes qui de par le monde, au mépris parfois d'un certain danger, s'engagent pour « l'autre » en lui tendant la main.

A une tout autre échelle, des anonymes vous en avez tout près de chez vous.

En effet, sept jeunes filles d'Ukraine, du Japon, d'Ecosse, d'Allemagne... sont actuellement à Saint-Julien, au gîte, et elles entretiennent nos sentiers avec le concours du Village des Jeunes de Vaunières.

Venez les rencontrer, venez les remercier pour le travail qu'elles font, sur le chemin de l'Aupet à Neuvillard, du Rose aux Oches, et sur le chemin de la Fontarasse.

Bon été à tous, avec de la chaleur humaine, et espérons de la chaleur solaire aussi.

PS : N'oubliez pas le repas international ce vendredi 14 juin à 19h30 à la salle polyvalente.

J.-C. GAST

Compte rendu du conseil municipal

Le conseil municipal s'est réuni le lundi 29 avril à 9h30.

Les points suivants ont été abordés :

- Classement du chemin rural n° 28 dit « rocade sud » en voie communale n° 107.
- Adhésion au SIVU des pays du Buëch d'hier et d'aujourd'hui : à la suite de la dissolution du SIVU, une nouvelle structure intercommunale est créée afin de poursuivre le travail engagé sur le patrimoine culturel de la vallée du Buëch.
- Demande de subvention pour la réouverture des milieux : débroussaillage d'anciens pâturages montagnards présentant un nouvel intérêt pour l'activité agricole.

Ce conseil municipal a été suivi par l'inauguration de la chapelle de Baumugnes et de la façade de la mairie.



Endettement de la commune

Il est toujours intéressant de comparer l'endettement de notre commune avec des communes démographiquement semblables dans le département des Hautes Alpes et dans la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Les chiffres nous ayant été communiqués par notre percepteur, nous avons pu établir le graphique ci-joint. Nous comparons ainsi l'endettement par habitant et par an de St-Julien avec la moyenne de l'endettement des communes semblables en terme d'habitants dans le 05 et dans la région PACA.

En bleu, pour l'année 2010, en rouge, pour 2011 et en jaune pour 2012.

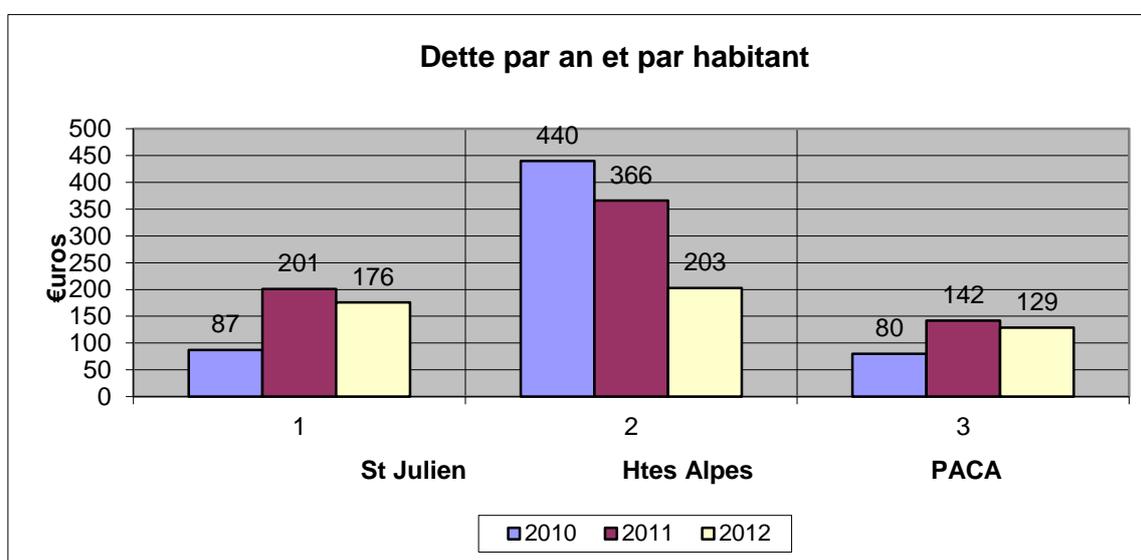
Nous sommes, à St-Julien, très proche de l'endettement moyen des communes de la Région PACA.

Pour les Hautes-Alpes, bien que le désendettement moyen soit important, nous avons un endettement par habitant inférieur à la moyenne départementale.

Précision : l'augmentation de la dette en 2011 correspond à un prêt contracté chez DEXIA dans l'attente de recevoir les subventions attendues pour le pont sur Bourianne. Ce prêt a été remboursé sans frais dès l'obtention des subventions.

Dans nos petites communes nous ne pouvons pas tout autofinancer, l'emprunt est nécessaire, mais nous avons pu le maintenir à un niveau acceptable.

Fin 2013 deux emprunts seront soldés (un sur le budget de l'eau, l'autre sur le budget principal).



Gérard CHAIX, maire-adjoint.

Ce qui s'est passé à Saint-Julien

Un nouveau « Regain à Baumugnes »

On a inauguré les dernières réalisations sous le signe du patrimoine

Beaucoup de monde se pressait lundi 29 avril sur divers points de la commune. Différentes initiatives d'ordre culturel ont été réalisées ces derniers temps, et le moment était venu de les inaugurer. La chapelle de Baumugnes a repris une vie intérieure avec, tout d'abord, des fresques exécutées de main de maître par Pierre Olinger et deux vitraux créés et posés dernièrement par M. Noyer, maître-verrier à Monétier-Allemont, et descendant d'A. Lauzier, l'un des derniers habitants de Baumugnes. De quoi rendre un nouveau souffle à la montagne, à sa pureté et à son aventure humaine, rendues illustres par Jean Giono, avec son roman «Un de Baumugnes » écrit à Saint-Julien-en-Beauchêne en 1928. Une habitante du site, Fabienne Bauchau, a présenté un historique du hameau et de sa chapelle. Le souffle de Giono est omniprésent, lui qui a écrit : « Moi j'ai dans moi Baumugnes tout entier [...], c'est fait de ciel tout propre, de bon foin gras et d'air aiguisé comme un sabre. Baumugnes ! »

Au chef-lieu, la façade de la vieille mairie a été rénovée avec élégance et de récentes peintures en trompe l'œil réalisées par Marie Pitt ont rendu la lumière à des fenêtres aveugles.



Une volonté culturelle cohérente, initiée par le maire Jean-Claude Gast et son conseil municipal, a été saluée, tour à tour, par le préfet Jacques Quastana, le sénateur Pierre Bernard-Reymond, le président du conseil général Jean-Yves Dusserre, et la conseillère régionale Christine Nivou. On a, au fil des différentes prises de parole, évoqué « les populations qui se sont succédées autour de la chapelle », « une nouvelle renaissance », « des lieux symboliques porteurs de sens », « l'identité Buëch », ...



Et comme c'est toujours le passé qui engendre et préfigure le futur, comment aurait-il été possible de ne pas aborder, en passant, le maintien de la vie dans le monde rural, l'avenir des petites communes et des difficultés de leurs maires, la solidarité, et ... l'autoroute ? Le préfet Quastana a souligné les éléments symboliques de la rénovation de la façade de la mairie (un instrument de musique, un livre, une colombe...) pour saluer l'ajout de la gaieté, en précisant que « l'Etat continuera à être attentif au devenir des territoires ruraux », insistant sur le mot « territoire ». Une transition-clé entre patrimoine et avenir politique ?

Alain MURET

Un peu d'histoire autour de la chapelle

C'est en 1344 que l'on retrouve un acte qualifiant Balmunia (Beaumugne) de paroisse. On ne retrouve plus cette qualification ultérieurement.

Lors d'une visite épiscopale en 1685, la chapelle de Beaumugne semble en parfait état.

Cependant en 1759, sous l'initiative du curé Blanc, les habitants de Beaumugne demandent aux chartreux de Durbon l'autorisation de refaire la chapelle en l'honneur du Saint Esprit. Cette demande accordée, elle est rebâtie de façon remarquable.

Depuis, la fête de Beaumugne a lieu le jour de Pentecôte.

On évoque encore une centaine d'habitants au hameau avant 1875. Puis le vingtième siècle va sonner le début de l'exode.

Vers 1935, le maire Rougier fait descendre la cloche de la chapelle à Saint-Julien et enlever le plancher. Les tuiles s'envolent ou se font voler. La toiture pourrit et la dégradation s'accélère.

Le hameau se retrouve abandonné vers 1965. C'est le début de la SAFER qui acquiert une partie des terres et des bâtiments et les rétrocède à Jean-Luc Bauchau. Avec son épouse Fabienne, ils entreprennent de redonner vie au hameau et de sauver les bâtiments qui menacent ruines, dont la chapelle.

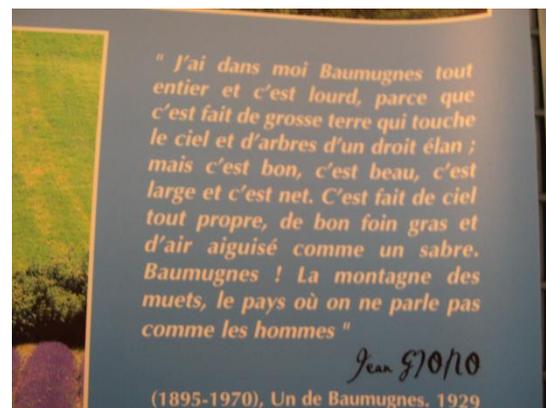
En 1977, le baptême de Damien (le troisième fils de Jean-Luc) a lieu dans la chapelle. Il n'y aura plus d'autre office avant 2010.

En 1974 et 1978, deux fêtes sont organisées pour recueillir des dons pour restaurer la chapelle. L'une rapporte 2868 francs ; le tronc est malheureusement volé lors de la seconde fête.

Les premiers travaux d'urgence sont engagés ; quelques années plus tard, la commune de Saint-Julien fait réaliser l'intégralité de la réhabilitation.

En 2010, le père Dubois (curé de Veynes) décide de redonner vie aux chapelles délaissées et réaménage la chapelle de Beaumugne en lieu de culte. Une messe a lieu deux fois par an.

Un artiste de passage, Pierre Olinger réalise des fresques sur les murs de la chapelle, puis M. Noyer, maître-verrier et descendant d'A. Lauzier, l'un des derniers habitants de Beaumugne, réalise en 2012 deux vitraux qu'il offre pour parfaire la restauration de la chapelle.



Fabienne BAUCHAU

Nouveaux habitants

Bienvenue à M. et Mme Saletti Francis et Hélène qui s'installent définitivement au village.

Etat -civil

Mariage de Gabriel Phelippeau et de Léa Matasci le 8 juin 2013. Félicitations.

Saint-Julien, un nom qui tisse des liens.

C'est dans une ambiance chaleureuse et conviviale que s'est déroulé le 16ème rassemblement des Saint-Julien de France à Saint-Julien-Chapteuil en Haute-Loire. Sur les 99 communes qui portent le nom de Saint-Julien, 19 étaient représentées avec 130 convives qui ont été accueillis chez l'habitant pour ce week-end de la Pentecôte.

Cette manifestation a pour but de développer les échanges culturels, touristiques, socio-économiques. Au fil des ans, des relations amicales se nouent et suscitent le désir de participer à chaque rassemblement ou de revenir voir les hôtes d'un week-end.

Après des retrouvailles chaleureuses, tout le monde s'est réuni le samedi soir autour d'un dîner fort sympathique composé de produits régionaux issus de chaque commune participante. Le lendemain, place aux visites touristiques : le Puy-en-Velay, le Haut plateau du Meyzenc Meygal.

Le point d'orgue fut le dîner de gala où se sont retrouvés les convives et les hébergeants.

Le lundi, une randonnée, la découverte du marché, la visite de l'église où de la distillerie Pagès, enseigna la plus connue de la célèbre verveine du Velay, étaient au programme pour certains, alors que les représentants de chaque Saint-Julien se retrouvaient pour faire le bilan de ces trois jours et pour décider des prochains lieux de rassemblement :

2014 : Saint-Julien- les- Landes

2015 : Saint-Julien-les-Rosiers, dans le Gard

2016 : Saint-Julien-sur-Bibost, en Rhône-Alpes

2017 : Saint-Julien-sur- Garonne, près de Toulouse.



Dany MURET, maire-adjoint.

Le saviez-vous ?

Procession à Vaunières

En période de sécheresse prolongée, la crainte de récoltes médiocres étant grande, le curé de la paroisse organisait une procession à Vaunières afin d'invoquer la pluie.

Toutes religions confondues, la communauté entière participait à ces dévotions. Les plus aisés effectuaient le déplacement en charrette. Chaque participant portait un parapluie et le cortège se déplaçait en priant et en chantant des cantiques.

A l'arrivée à Vaunières, une messe était dite dans la chapelle, puis les champs étaient bénis.

Une fois les dévotions invoquant les chutes de pluie terminées, on pique-niquait, et les enfants jouaient en toute liberté dans le hameau. La sortie devenait festive.

Nos narratrices, que nous remercions pour l'évocation de ce souvenir, ne nous ont pas dit si les Cieux avaient entendu les prières des paroissiens....

N.B. Cette année il n'y aura pas de procession à Vaunières.....les pluies de printemps ayant été abondantes.....



Nous poursuivons notre quête de traditions culinaires locales en vous proposant le gratin de légumes : les Oreilles d'âne, que nous avons découvert dans le Valgaudemar.

Pour 4 personnes :

6 plaques de lasagnes précuites

300g d'épinards ou de vert de bettes

21 cl de crème fraîche (1 pot)

Béchamel (50g de beurre, 50g de farine, ½ l de lait)

Sel, poivre.

Préchauffer le four à 180°.

Laver les épinards (ou le vert des bettes) et les cuire à l'eau.

Verser la crème fraîche sur les épinards égouttés. Saler, poivrer. Bien mélanger.

Faire la béchamel.

Dans un plat à gratin beurré ; étaler une couche de lasagnes, puis une couche de verdure et une couche de béchamel... terminer par une couche de lasagnes que l'on recouvre de béchamel et de gruyère râpé.

Cuire à four moyen, 20 mn.

A l'origine, ce délicieux gratin était réalisé avec des feuilles de plantain dont la forme rappelle celle des oreilles d'âne, d'où sa dénomination. Des crêpes salées non grillées remplaçaient la pâte des lasagnes.

Bon appétit !

Annie FABBRI

Dictons

C'est le mois de juin qui fait le foin, c'est le mois de juin qui fait le pain, c'est le mois de juin qui fait le grain.

Jamais en juillet sécheresse n'a causé la moindre détresse.

Tels les trois premiers jours d'août, tel le temps de l'automne.

Forte chaleur en septembre, à pluies d'octobre faut s'attendre.

Programme de l'été

Comité des fêtes



Samedi 29 juin : Fête de l'été, de la musique et feu de la Saint-Jean.

20 heures : Pique-nique sorti des sacs.

Vente sur place : plateau-repas (pizzas ou quiches, rôti, fromage et tarte sucrée).

22 heures : Feu de la Saint-Jean en musique avec le groupe « Rue du Mazel ».

Si vous avez du bois (branchages...) que vous n'utilisez pas, vous pouvez le déposer à l'endroit habituel du feu.

Samedi 20 juillet : 21 heures : Concert de musiques traditionnelles irlandaises par Irish Coffee Group.

Le groupe est formé de 5 musiciens de qualité avec pour instruments la guitare, le violon, la flûte, la contrebasse et les percussions.

Toujours dans l'objectif de la bonne humeur et le souci de la qualité, les concerts sont chargés d'émotion et de dynamisme.



Préparez-vous à rêver et à bouger, car il vous sera difficile de rester bras croisés et pieds posés ...

Vendredi 30 août : 21 heures : Concert de musique classique à l'église de Saint-Julien du quintet d'OPUS.



Événement	Quoi ?	Quand ?	Où ?	Infos et Réservations
en juin...				
	Découverte des mondes souterrains Spéléologie	Dimanche 23 juin (journée)	Le Dévoluy	GSA 04 92 53 92 70 (Participation/adhésion GSA : 5€)
	La flore des prairies de fauche Et autres richesses naturelles...	Samedi 15 juin (matin)	L'Épine	SMIGIBA 04 92 43 44 82
	Journée du Buëch La rivière en fête	Samedi 29 juin & Dimanche 30 juin (journée)	Lus la Croix Haute	SMIGIBA 09 66 44 21 26
en juillet...				
	Découverte des oiseaux du marais de Manteyer	Vendredi 12 juillet (matin)	La Roche des Arnauds/ Manteyer	
	Découverte de la faune et la flore au fil du Buëch	Vendredi 19 juillet (matin)	La Roche des Arnauds	SMIGIBA 04 92 43 44 82
	Le patrimoine naturel des gorges du Riou	Vendredi 26 juillet (matin)	Gorges du Riou	
en août...				
	La faune et la flore des Alpes Col du Noyer	Vendredi 02 août (matin)	Le Dévoluy	Commune de St Julien en Beauchène 06 45 14 12 12
	Les secrets de l'Alpage Col du Festre	Vendredi 23 août (matin)	Le Dévoluy	Commune de St Julien en Beauchène 06 45 14 12 12
en septembre...				
	Découverte de la faune et la flore au fil du Buëch	Samedi 14 sept (matin)	Ribiers	SMIGIBA 04 92 43 44 82
	Balade nature dans une zone humide	Samedi 14 sept (après-midi)	Veynes	
	Une forêt qui pousse . . . sur la glace	Dimanche 15 sept (après-midi)	Veynes	Commune de St Julien en Beauchène 06 45 14 12 12
projet inter-bibliothèque - allons cueillir -	Sortie botanique	Samedi 28 sept (matin)	A déterminer	Bibliothèque de Lagrand 04 92 66 29 46

TOUTES LES SORTIES ET ANIMATIONS SONT GRATUITES MAIS PENSEZ A RÉSERVER CAR LE NOMBRE DE PLACES EST LIMITE !

Eric HUSTACHE, chargé de mission Natura 2000

Programme de l'été

L'association Villages des jeunes et son site de Vaunières est plus que jamais en pleine effervescence avec l'été imminent et des accueils de groupes qui s'intensifient. Une actualité riche à partager sur papier avec la vallée en attendant de vous y accueillir !

L'équipe de Vaunières s'étoffe :

Elise GUILLOTON vient d'être embauchée début mai pour assurer des fonctions administratives et de chargée d'accueil et donner un peu d'air aux autres membres de l'équipe !

Eugénie GAUQUELIN, stagiaire éducatrice spécialisée, nous apporte son aide précieuse depuis avril dernier et passera un an et demi à Vaunières, belle expérience de terrain dans un parcours de formation.

Benjamin LARVOIRE, éducateur spécialisé est arrivé en renfort en mars dernier sur le suivi des jeunes accueillis sur les "séjours de ressource" jusqu'en octobre prochain. Nous projetons de créer un poste durable sur ces fonctions.

Fanny profite des beaux jours avec son petit Eneko jusqu'à sa reprise prévue pour fin septembre. En attendant, c'est toujours Gaëlle LEFURAUT qui assure la cuisine et l'accueil des volontaires.

Nils et Julien restent fidèles aux postes et cette année encore, l'équipe de volontaires longue durée ajoute du piment à Vaunières jusqu'à cet automne avec Sonya (USA), Pavel (Slovaquie), Maria (Moldavie), Karine (Arménie), Matthieu, Léa et Guilhem (France), Darren (Pays de Galles) et Marian (Allemagne).

Un chantier international sur les sentiers de Saint-Julien

L'association Villages des jeunes anime actuellement un chantier international qui se déroule sur la commune de Saint-Julien-en-Beauchène jusqu'au 16 juin prochain. Il s'agit pour les jeunes de mener un chantier d'entretien des sentiers environnants (débroussaillage, coupe d'arbres, petits travaux de terrassement et de balisage). Ils sont enca-

drés par Marian Krey et Jérôme Pichet. Vous pourrez donc prochainement bénéficier directement de leur implication sur le territoire !

Chantiers internationaux d'été

Cet été, Vaunières organise 6 chantiers :

- 4 séjours dont un avec des adolescents sur la suite du chantier d'aménagement intérieur de la salle des fêtes ;
- 1 chantier d'aménagement et perfectionnement technique du théâtre de verdure ;
- 1 chantier culturel et artistique Melting Potes.

Animations de l'été

Le festival FolkWelt et son collectif de musiciens, cuisiniers et amateurs de fête reprendra ses quartiers d'été à Vaunières du 16 au 18 août pour un nouveau moment de découvertes et de plaisirs tous azimuts, musique sans bornes, ni géographique, ni générationnelle.

Nous organiserons ensuite le traditionnel Melting Potes le vendredi 23 août, événement interculturel préparé dans le cadre d'un chantier de jeunes de 18 à 30 ans. Soirée musicale (avec Babel Buëch Madam' et un groupe de cumbia pour échapper aux fraîcheurs nocturnes) et culinaire au programme avec peut-être bien des prolongations le samedi pour quelques ateliers partagés avec les volontaires et leurs savoir-faire.



Elise GUILLOTON

Témoignage d'un couple de chargés de missions humanitaires à Domiz (Irak)

Mariés à Saint-Julien-en-Beauchêne le 8 juin 2013, Gabriel Phelippeau et Léa Matasci sont chargés de missions au sein de « Médecins sans frontières ». Lui est coordinateur de projet, elle psychologue et ils ont passé 5 mois dans ce camp de réfugiés. Voici leur témoignage.

Un aperçu du camp de Domiz.

Quand Léa et moi sommes allés pour la première fois dans le camp de Domiz, à la mi-octobre 2012, il y avait environ dix mille habitants, entassés dans des tentes sous une lumière claire. La région est désertique, pas un arbre ni un brin d'herbe ; au milieu de ce rien, les réfugiés syriens arrivaient chaque jour à pied, avec quelques affaires sur le dos, souvent bien éprouvés du voyage. Quand nous sommes partis quatre mois plus tard, les tentes de Domiz abritaient 35 000 personnes. Aujourd'hui, ils sont environ 60 000 et, chaque jour, des centaines de nouveaux arrivants s'y installent.

Domiz se situe au nord-ouest de l'Irak, dans la province de Dohuk. Pourtant, si vous demandez à un des locaux quel est son pays, il répondra invariablement qu'il vient du Kurdistan. Après la guerre du Golfe de 1991, les Kurdes au nord de l'Irak se sont révoltés contre la dictature de Saddam Hussein. Ils étaient poussés en cela par les États-Unis. En retour, Saddam Hussein a lancé une opération de contre-insurrection effroyable, entre autres en utilisant des gaz contre la population. Ceux-ci se remettaient à peine de ce que certains nomment le génocide kurde, commis en 1988 par le même régime. Cette fois-ci, la communauté internationale réagit. Elle dessina une ligne verte sur le territoire irakien et envoya une force armée pour empêcher l'armée irakienne de traverser cette ligne. Ce fut le début du Kurdistan irakien. Vingt ans plus tard, les Kurdes ont encore renforcé leur autonomie



face au régime de Bagdad. Le Kurdistan possède maintenant

presque tous les attributs d'un État et bénéficie d'un taux de croissance qui n'a rien à envier aux États du Golfe. Autant dire que pour les Kurdes vivant en Turquie, en Iran ou en Syrie, le Kurdistan irakien est un El Dorado.

Les Kurdes de Syrie, justement, ont eu une histoire tourmentée avec la dynastie des Assad. Plus de 100 000 d'entre eux sont apatrides depuis que Hafez El Assad leur a retiré leur nationalité. L'arrivée au pouvoir de son fils, Bachar El Assad, a créé des espoirs vite réduits en miettes après le massacre de Qamishli en 2004 (environ trente civils tués dans une manifestation). Pourtant, quand le printemps arabe arrive en Syrie, les Kurdes restent prudents. Au début de la guerre civile, ils tentent de garder une position neutre, position qui se révèle vite intenable. La situation politique devient très complexe : les Kurdes sont divisés entre les groupes de leurs parrains, le PKK turc et le Kurdistan irakien. Ainsi, le conflit syrien s'intrique avec le conflit turc et les dynamiques irakiennes.

C'est à partir de mai 2012 que les premiers Kurdes syriens traversent la frontière avec l'Irak. Le gouvernement kurde installe un camp aux abords de la ville de Domiz pour accueillir les réfugiés qui n'ont pas d'autres solutions. Les mois passent, mais le flot de nouveaux arrivants reste constant : jusqu'à un millier de personnes par jour. Certains n'ont vu de la guerre que les rationnements, les pénuries d'essence, de médicaments ou de pain. C'est le froid et la faim qui, les poussent vers Domiz. D'autres ont vécu les pires atrocités de la guerre. Beaucoup d'hommes jeunes ont fui l'armée pour commettre des crimes de guerre.

Des organisations de l'ONU et des ONG s'installent dans le camp pour subvenir aux premiers besoins des réfugiés : donation de tentes, de nourriture, de couvertures, d'eau, construction de latrines, organisation du camp, etc... Bien souvent, les réfugiés ont dû fuir à pied et n'ont emporté avec eux que quelques affaires. Médecins Sans Frontières, organisation pour laquelle nous travaillions, était présente à Domiz depuis l'ouverture du camp. Nous fournissions des soins de santé primaire aux réfugiés.



Nous avons vu ce camp se transformer d'un amas de tentes en une véritable ville avec ses mosquées (en tente), son marché, ses échoppes, ses écoles.

Nous avons aussi vu la lourdeur du système d'aide international, toujours en retard par rapport aux besoins. Alors que le froid est connu pour arriver dans la région au mois de novembre, les distributions de chauffages à pétrole et de couvertures ne se sont terminées que... début janvier ! Heureusement, il n'a neigé qu'une seule journée. Mais le froid était vif et humide. Le camp est devenu une mare de boue car les travaux d'assainissement n'étaient pas encore finis. Les places pour les tentes n'étaient pas assez nombreuses, ainsi plusieurs familles s'entassaient dans les tentes. Avec l'augmentation de la population du camp, MSF a dû adapter son activité pour répondre aux besoins d'une population en constante augmentation, et dont la santé était d'autant plus fragile avec l'arrivée de l'hiver, la promiscuité, ... Nous avons dû déménager notre centre de santé dans des tentes, car les caravanes dans lesquelles nous étions se congestionnaient tellement qu'il était devenu difficile de consulter. Nous avons également dû augmenter notre personnel soignant, recruté de préférence parmi les réfugiés syriens, pour faire face au nombre croissant de consultations. En février, nous recevions deux à trois cents patients par jour.

La désillusion était dure pour bien des réfugiés fuyant la guerre, ce n'était pas l'El Dorado dont ils avaient rêvé.

Si je parle du camp de Domiz au passé, c'est parce que Léa et moi sommes revenus de mission il y a plus de trois mois. Pendant que nous organisons notre mariage à Saint-Julien-en-Beauchêne, la guerre en Syrie continue et avec elle, son flot de Syriens qui la fuient. Le camp de Domiz, aussi, n'a cessé de croître. Pour en savoir plus, je vous suggère de lire un article récent paru sur le site de MSF : <http://www.msf.ch/news/articles/detail/irak-les-refugies-syriens-du-camp-de-domiz-ne-vivent-pas-dans-des-conditions-decentes/>

Gabriel PHELIPPEAU & Léa MATASCI

Pour plus de renseignements : voir la vidéo sur le site : Domiz, le camp devenu ville (Médecins sans frontières).

Infos

Un petit carnet de balades autour de Saint-Julien est à votre disposition à la mairie, dans les hôtels et au magasin « créations du Bôchaine ».

Concert de la Chorale du Haut-Buëch le dimanche 30 juin à 18 heures à l'église de la Faurie.